

Effets paradoxaux de la migration sur l'agriculture dans le Koutous (Niger).

Résumé

Au Niger, à l'instar des pays sahéliens, la migration présente des répercussions sur les secteurs socio-économiques dans les lieux d'origine des migrants. Cette étude analyse les impacts de la migration sur l'agriculture dans le Koutous, afin d'appréhender les implications des départs migratoires sur les exploitations agricoles familiales. De ce fait, la méthodologie utilisée repose sur une approche mixte combinant les techniques de collecte des données qualitatives et quantitatives. Les résultats obtenus montrent que la migration présente des impacts significatifs sur le secteur agricole à travers par l'absence prolongée des bras valides, induisant une pénurie de main-d'œuvre. Ainsi, les conséquences de cette migration sur l'agriculture se traduisent par une implication accrue des femmes et des enfants (50,7%) dans les travaux agricoles ; un recours croissant à la main-d'œuvre agricole payante (31,1%) pour compenser la perte de main-d'œuvre familiale, et une sous-exploitation des terres cultivables (44,8%). Cela entraîne une baisse significative de la productivité agricole, aggravant ainsi l'insécurité alimentaire, notamment pendant la période de soudure. Ce qui accentue la pauvreté des ménages et augmente davantage leur dépendance à l'égard des transferts de migrants. Toutefois, ces impacts affectent plus les ménages des migrants actifs (95,9%) et ceux d'anciens migrants (62,3%) que les autres catégories de ménages. Bien que le secteur agricole ait par le passé soutenu les migrants à réaliser leurs projets migratoires, de nos jours l'absence prolongée de la main-d'œuvre familiale rend ce domaine de moins en moins productif.

Mots clés : agriculture, migration, main d'œuvre, Sahel, Niger.

Abstract

In Niger, as in other Sahelian countries, migration has repercussions on the socioeconomic sectors in migrants' places of origin. This study analyzes the impacts of migration on agriculture in the Koutous region to understand the implications of migration departures on family farms. Consequently, the methodology employed is based on a mixed-methods approach combining qualitative and quantitative data collection techniques. The results show that migration has significant impacts on the agricultural sector due to the prolonged absence of able-bodied workers, leading to a labor shortage. Consequently, the effects of this migration on agriculture are reflected in increased involvement of women and children (50.7%) in farm work; growing reliance on paid agricultural labor (31.1%) to compensate for the loss of family labor; and underutilization of arable land (44.8%). This leads to a significant decline in agricultural productivity, thereby exacerbating food insecurity, particularly during the lean season. This deepens household poverty and further increases their dependence on remittances from migrants. However, these impacts affect the households of active migrants (95.9%) and those of former migrants (62.3%) more than other categories of households. Although the agricultural sector has in the past supported migrants in carrying out their migration plans, today the prolonged absence of family labor is making this sector less and less productive.

Keywords: agriculture, migration, labor, Sahel, Niger.

44 **Introduction**

45 La migration exerce des influences significatives sur le secteur agricole au Sahel. Les travaux
46 antérieurs montrent que les mouvements migratoires, souvent motivés par des facteurs socio-
47 économiques et climatiques, produisent des effets ambivalents sur l'agriculture. D'un côté, la
48 réduction de la main-d'œuvre agricole suite au départ des migrants entraîne une baisse
49 significative de la productivité et augmente le risque d'insécurité alimentaire (Lansine &
50 Fousseny, 2024 ; Ibrahim, 2022 ; Salé, 2021 ; Sakho, 2018 ; FAO, 2018 ; Boyer &
51 Mounkaila, 2010). De l'autre côté, les transferts de fonds investis dans la production agricole,
52 renforcent la résilience des ménages et améliorent leur niveau de vie (Maiwada & Aremu,
53 2025 ; Tchekounteu et al., 2023 ; Hoffmann et al., 2022 ; Dedewanou & Tossou, 2021 ; Obi et
54 al., 2020 ; Diallo & Sène, 2019). Ainsi, les effets de la migration sur l'agriculture dépendent
55 des facteurs aussi multiples que variés, notamment le contexte local, les types de migration, le
56 profil socio-économique des ménages et leurs capacités d'adaptation sachant que la migration
57 modifie la composition des ménages et la division du travail agricole, avec des effets
58 différenciés selon le genre.

59 Malgré l'abondance de la littérature sur les interactions entre la migration et l'agriculture au
60 Sahel, le Koutous, à l'instar d'autres milieux sahéliens au Niger, demeure faiblement exploré.
61 Les travaux disponibles sur le sujet privilégient des échelles macro ou régionales, négligeant
62 ainsi les dynamiques locales. De ce fait, peu d'études analysent empiriquement à la fois la
63 manière dont les migrations masculines réduisent la disponibilité de la main-d'œuvre familiale
64 et entraînent la sous-exploitation des terres agricoles, ainsi que l'influence des transferts de
65 fonds sur la production agricole et la sécurité alimentaire (Afouda & Mounkaila, 2010 ;
66 Mounkaila, 2002). Pour cela, cette étude empirique conduite dans le Koutous analyse les
67 effets des migrations sur l'agriculture en examinant la question de la main d'œuvre
68 disponible, la reconfiguration des rapports de genre ainsi que l'impact des transferts de fonds
69 sur la productivité agricole.

70 Le Koutous, milieu agropastoral sahélien, est caractérisé par une agriculture
71 pluviale fortement dépendante de main-d'œuvre familiale masculine. Dans un contexte de
72 variabilité climatique avérée, cette agriculture est marquée par une production aléatoire qui
73 peine à satisfaire les besoins alimentaires des populations locales. Cet état de fait favorise
74 l'insécurité alimentaire et conduit les ménages à diversifier leurs stratégies de subsistance,
75 dont la migration notamment. Depuis les sécheresses des années 1970 et 1980, les départs
76 migratoires se sont intensifiés, devenant une stratégie structurelle d'adaptation. Les migrants
77 de la zone se dirigent principalement vers la Libye, avec un prolongement notable des durées
78 de séjour. Toutefois, ces migrations internes et internationales, souvent de longue durée,
79 motivées par la pauvreté et le manque d'emplois ruraux (Rain, 1999 ; Banque mondiale,
80 2020) reconfigurent les moyens d'existence des populations locales.

81 **1 Méthodologie**

82 La méthodologie utilisée dans le cadre de cette étude repose sur une approche mixte basée sur
83 des techniques de collecte de données quantitatives et qualitatives. Les données qualitatives
84 ont été collectées à l'aide des entretiens semi-directifs et des focus-groups auprès des
85 informateurs clés. Ainsi, 31 entretiens semi-directifs et 6 focus groups mixtes ont été
86 effectués. Les informations collectées sont analysées selon l'approche thématique du contenu
87 pour appréhender les impacts des migrations sur les travaux agricoles.

88 La collecte des données quantitatives est basée sur un échantillonnage aléatoire stratifié.
89 Ainsi, dans une population cible de 13 128 ménages en 2023, 373 chefs de ménages sont
90 enquêtés (d'après la formule de Schwartz, selon un intervalle de confiance de 95%, une marge

91 d'erreur de 5%) ; répartis proportionnellement entre 10 localités de la zone choisies selon trois
 92 critères (statut administratif, poids démographique et localisation géographique). Cette
 93 enquête ménage a permis de disposer systématiquement des données sur 310 migrants de
 94 retour.

95 Pour les ménages, les modèles d'analyses croisées et à correspondances multiples utilisés
 96 dans l'étude ont été construits autour du statut migratoire des chefs d'exploitations afin
 97 d'examiner l'influence de la migration sur ces exploitations agricoles familiales. Concernant
 98 les migrants de retour, l'analyse a permis de croiser les destinations des migrants avec
 99 d'autres variables (durée des séjours, âge au départ, nombre de migrations effectuées,
 100 expérience migratoire). Les analyses qui en résultent montrent les dimensions migratoires
 101 impactant les activités agricoles et leurs répercussions sur les travaux champêtres comme
 102 illustrent les résultats obtenus.

103 2 Résultats

104 Les impacts de la migration sur l'agriculture résultent de l'absence prolongée des bras valides
 105 et de la part marginale des envois de fonds alloués au secteur agricole. Ce qui entraîne une
 106 implication accrue des femmes et des enfants dans les travaux agricoles, un recours à la main-
 107 d'œuvre agricole payante, une sous-exploitation des champs et une baisse de la productivité
 108 agricole.

109 2.1 Les effets directs de la migration sur l'agriculture

110 Parmi les impacts directs de la migration sur les activités agricoles, on distingue
 111 principalement la pénurie de main-d'œuvre suite au départ massif des jeunes formant les
 112 actifs agricoles et le faible investissement des fonds transférés par les migrants dans le secteur
 113 agricole.

114 2.1.1 La pénurie de la main d'œuvre agricole

115 Le Koutous a une longue tradition migratoire. Les départs migratoires constituent une
 116 tradition perpétuée depuis des générations. Les migrants tendent de nos jours à diversifier
 117 leurs destinations en partant de plus en plus vers les pays côtiers, bien que la Libye reste leur
 118 destination privilégiée avec un prolongement de la durée des séjours (tableau 1).

119 **Tableau 1** : Durée de séjour des migrants selon les destinations

| Pays | Durée des séjours en année ¹ | | | | Total | % migrants | Nombre de migrations |
|-----------|---|---------------------|---------------------|---------------------|-------|------------|----------------------|
| | <1 an | 1-2ans | 3-4ans | ≥5ans | | | |
| Bénin | 70,0% ^{*+} | 30,0% | | | 100 | 12,9 | 07,9 |
| Cameroun | 50,0% ^{*+} | 50,0% ^{*+} | | | 100 | 00,6 | 06,5 |
| Ghana | 80,0% ^{*+} | 20,0% | | | 100 | 01,7 | 13,8 |
| Libye | | 25,8% | 41,0% ^{*+} | 33,2% ^{*+} | 100 | 63,9 | 03,9 |
| Niger | 93,3% ^{*+} | 07,7% ^{*-} | | | 100 | 09,7 | 05,5 |
| Nigéria | 90,9% ^{*+} | 09,1% ^{*-} | | | 100 | 10,6 | 12,2 |
| Togo | 50,0% ^{*+} | 50,0% ^{*+} | | | 100 | 00,6 | 11,0 |
| Référence | 29,7% | 22,9% | 26,1% | 21,3% | 100 | 100 | 05,7 |

Source : enquête terrain, octobre 2024

120
 121 Le tableau 1 montre que la migration dans le Koutous est dominée par les flux internationaux
 122 en destination de la Libye (63,9%) et des pays du golfe de Guinée (26,4%). L'âge au premier
 123 départ migratoire est de 17,5 ans. De ce fait, les jeunes désirent migrer dès leur adolescence.
 124 Ainsi, les flux migratoires sont essentiellement alimentés par des jeunes. Ce qui crée une
 125 pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole, d'autant plus que la durée moyenne de
 126 séjour est d'au moins 2 ans et demi dans un contexte de migration circulaire. Chaque migrant
 127 de retour enquêté a migré au moins 5 fois dans sa vie pour une durée moyenne de 16,1 ans.

128 Sur l'ensemble des migrants enquêtés, seulement 29,7% passent moins d'un an dans leurs
 129 pays de destination. Ce sont des migrants saisonniers de courte durée qui reviennent
 130 généralement pour assister leurs familles dans les travaux champêtres. Parmi les migrants de
 131 longue durée (70,3%), près de 7 sur 10 (67,4%) passent au moins 3 ans dans leurs lieux
 132 d'accueil. Il s'agit exclusivement des migrants qui se rendent en Libye. De ce fait, une fois
 133 que le migrant quitte le Koutous pour la Libye, son ménage perd un bras valide pendant au
 134 moins une campagne agricole. La durée des séjours est influencée significativement par la
 135 destination choisie. Ainsi, les migrants qui choisissent les pays côtiers ou sahéliens pratiquent
 136 souvent une migration de courte durée ; tandis que ceux qui partent pour la Libye s'inscrivent
 137 dans une migration de longue durée.

138 En effet, l'essentiel des départs migratoires ont lieu au détriment des travaux agricoles.
 139 L'absence des jeunes est davantage ressentie pendant la saison pluvieuse qui constitue le
 140 moment d'intenses travaux champêtres. En plus, au fil du temps, les migrants perdent leur
 141 attachement à l'agriculture. Malgré la pénurie de main-d'œuvre familiale, les fonds transférés
 142 par les migrants ne sont guère investis dans le secteur agricole.

143 2.1.2 Le faible investissement des fonds transférés dans le secteur agricole

144 Dans le Koutous, les transferts de fonds des migrants sont utilisés dans plusieurs domaines.
 145 Le montant total annuel moyen reçu par ménage enquêté est de 180 000 francs CFA. Cet
 146 argent est dépensé dans tous les domaines de la vie des ménages bénéficiaires. Néanmoins, ce
 147 sont les secteurs relevant de la consommation des ménages (alimentation, santé, habillement
 148 et cérémonies) qui constituent les priorités au détriment des secteurs directement productifs
 149 comme l'agriculture (tableau 2).

150 **Tableau 2** : orientations des fonds des migrants reçus par les ménages bénéficiaires

| | | Part des fonds investie en % dans les secteurs | | | | | | | | Total |
|---|----------------|--|-------|-------|--------|--------|-------|-------|--------|-------|
| | | Alim. | Santé | Éduc. | Habits | Cérém. | Agri. | Élev. | Équip. | |
| Statut migratoire du chef de ménage | Non migrant | 35,6 | 23,7 | 3,4 | 16,9 | 1,7 | 15,3 | 3,4 | | 100 |
| | Ancien migrant | 32,9 | 23,4 | 1,8 | 15,6 | 9,6 | 10,8 | 3,0 | 3,0 | 100 |
| | Migrant retour | 31,4 | 23,9 | 2,6 | 13,9 | 10,0 | 12,3 | 3,9 | 1,9 | 100 |
| | Migrant actif | 36,3 | 24,4 | 1,1 | 20,6 | 4,6 | 11,5 | 0,8 | 0,8 | 100 |
| Valeur de référence | | 33,6 | 24,0 | 2,0 | 16,7 | 7,5 | 11,9 | 2,6 | 1,5 | 100 |

Alim.=alimentation, Educ.=éducation, Cérém.=cérémonies, Agri.=agriculture, Elev.=élevage, Equip.=équipement

151 **Source** : enquête terrain, septembre 2024

152 Comme l'illustre le résultat des enquêtes de terrain, 33,6% du montant annuel reçu par les
 153 ménages sont dépensés dans l'alimentation et 24,0% dans les soins sanitaires. Ainsi,
 154 seulement 11,9% de ces fonds sont investis dans l'agriculture à travers l'achat des matériels et
 155 intrants agricoles, ainsi que l'emploi de la main d'œuvre payante. La préférence portée aux
 156 secteurs sociaux de base est liée aux motivations de départ des migrants visant essentiellement
 157 à soutenir leurs familles afin de satisfaire aux besoins fondamentaux. Ces faibles
 158 investissements productifs engendrent d'autres flux migratoires préjudiciables aux activités
 159 agricoles. Toutefois, les fonds transférés utilisés dans l'alimentation pendant la période
 160 d'intenses opérations culturelles permettent aux populations disponibles de se nourrir pour
 161 mieux travailler les champs. En ce sens, le chef du village de Boula Koura souligne,

162 « Pendant la saison des pluies, moment le plus dur de la période de soudure, chaque migrant actif
 163 est le grenier pour sa famille. En cette période, il est souhaitable d'avoir quelqu'un à l'extérieur
 164 qui va assurer la nourriture des membres de la famille qui s'occupent des travaux agricoles».

165 Ainsi, les transferts de fonds des migrants sont directement ou indirectement orientés vers la
 166 satisfaction des besoins alimentaires. Ce qui limite toute possibilité d'impulser une nouvelle
 167 dynamique au développement agricole. Bien que les usages de fonds ne dépendent guère des

168 statuts migratoires d'exploitations, les impacts qui en découlent sont perçus différemment
 169 selon les profils de ménages.

170 2.1.3 Perceptions de l'influence de la migration sur l'agriculture

171 La vente des produits agricoles et les envois de fonds sont les principales sources de revenus
 172 des populations du Koutous. Ces deux sources de revenus contribuent à hauteur de 90,6% à
 173 l'économie des ménages enquêtés. Bien qu'en moyenne chaque ménage mobilise 53,6% de
 174 ses revenus à partir de l'agriculture, la migration contribue à 37,0 %. Dans ce contexte où
 175 l'agriculture reste la principale activité des populations, la migration contribue
 176 substantiellement à l'amélioration de leurs moyens de subsistance. En marges des autres
 177 facteurs susceptibles d'influencer l'agriculture dans la zone, les ménages enquêtés soulignent
 178 que la migration a considérablement affecté leurs activités agricoles. Ainsi, environ 7
 179 ménages sur 10 (69,2 %) pensent que la migration exerce une influence sur leurs travaux
 180 champêtres. Mais les avis divergent en fonction du statut migratoire des chefs de ménages
 181 (tableau 3).

182 **Tableau 3** : migration et agriculture au sein des exploitations familiales

| | | Contribution de ces secteurs aux revenus des ménages | | | | La migration influence vos travaux agricoles ¹ | | |
|-------------------------------------|-------------------|--|-----------|-----------------|-------|---|---------------------|-------|
| | | Agriculture | Migration | Autres secteurs | Total | Non | Oui | Total |
| Statut migratoire du chef de ménage | Non migrant | 57,4% | 25,0% | 17,6% | 100% | 47,1% ^{*+} | 52,9% ^{*-} | 100% |
| | Ancien migrant | 54,4% | 33,3% | 12,3% | 100% | 37,7% | 62,3% | 100% |
| | Migrant de retour | 52,9% | 35,8% | 11,3% | 100% | 40,1% | 59,9% | 100% |
| | Migrant absent | 53,1% | 45,9% | 1,0% | 100% | 04,1% ^{*-} | 95,9% ^{*+} | 100% |
| Valeur de référence | | 53,6% | 37,0% | 9,4% | 100% | 30,8% | 69,2% | 100% |

¹ $\chi^2=45,55$; ddl=3 ; $p<0,001$; (*)valeur significative ± 10 ; (+/-)sur/sous-représentation

183 **Source** : enquête terrain, septembre 2024

184 Les ménages qui stipulent que la migration influence leurs pratiques agricoles sont
 185 essentiellement dirigés par les migrants actifs (95,9%). Cela s'explique par l'absence de ces
 186 chefs de ménages, laissant ainsi les tâches agricoles aux mains de leurs progénitures,
 187 notamment leurs épouses. Par contre, les ménages dirigés par des non-migrants sont les moins
 188 affectés (52,9%). Bien que les impacts soient favorablement appréciés par l'ensemble des
 189 ménages enquêtés, le fait que la migration influence ou non l'agriculture est corrélé au statut
 190 migratoire du chef de ménage. La majorité des ménages confirme que leurs activités agricoles
 191 se modifient au gré de la migration. Mais, deux catégories d'exploitations se distinguent de
 192 par les répercussions de la migration sur les travaux champêtres (figure 2).

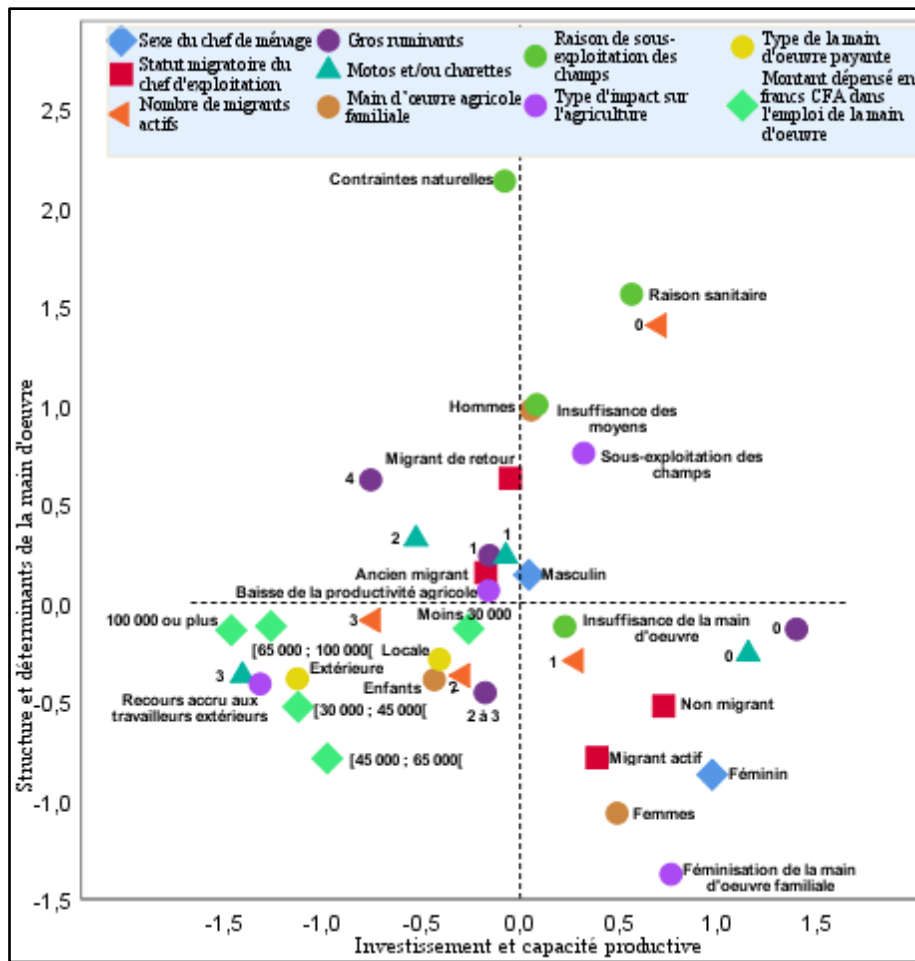


Figure 2 : profils des ménages agricoles selon l'impact de la migration
Source : enquête terrain, septembre 2024

193
 194
 195

196 La figure 2 montre que les ménages des non-migrants et ceux des migrants actifs présentent
 197 des caractéristiques similaires relativement aux impacts de la migration sur l'agriculture. Les
 198 ménages dirigés par des femmes et/ou les migrants actifs ne possédant ni de gros ruminants et
 199 encore moins, d'équipements agricoles. Ces ménages agricoles sont caractérisés par une
 200 insuffisance de main-d'œuvre et de matériel agricoles. Pour cela, les travaux agricoles sont
 201 assurés essentiellement par les femmes et les enfants. Aussi, ces ménages font moins recours
 202 aux travailleurs salariés agricoles. Ce qui se traduit par une sous-exploitation des champs et
 203 une baisse de la productivité. Par conséquent, la dépendance de ces exploitations familiales
 204 vis-à-vis des retombées migratoires s'accroît.

205 La seconde classe est formée des ménages dirigés par les migrants de retour et ceux d'anciens
 206 migrants. Ce sont des exploitations familiales qui disposent de 2 à 3 migrants actifs. Comme
 207 capital, elles possèdent 1 à 2 gros ruminants. La main-d'œuvre est assurée par les hommes et,
 208 dans une moindre mesure, par les enfants. Pour ces ménages, l'emploi de la main-d'œuvre
 209 payante est limité, ce qui se traduit par la sous-exploitation induisant une baisse significative
 210 de la production agricole. Ces ménages agricoles soulignent plus l'insuffisance des moyens
 211 matériels comme frein à l'accomplissement de leurs travaux agricoles que celle de la main-
 212 d'œuvre disponible.

213 Au-delà de ces deux catégories indiquées, le recours à la main-d'œuvre payante ne se corrèle
 214 pas avec les statuts migratoires des ménages. On constate que ce sont même les exploitations
 215 agricoles possédant assez d'équipements agricoles qui emploient davantage de salariés
 216 agricoles. C'est à ce niveau que l'agriculture repose sur un recours croissant de main-d'œuvre

217 étrangère, provenant des contrées frontalières sud à la frontière nigériane. De ce fait, il
218 convient d'approfondir l'analyse afin de montrer la manifestation de chaque type d'impact et
219 sa perception selon les acteurs locaux.

220 2.2 Les manifestations d'effets de la migration sur les travaux agricoles

221 La migration présente des effets notoires sur l'agriculture. Ces effets se manifestent
222 diversement selon les types d'exploitations familiales à travers la participation accrue des
223 femmes aux travaux champêtres, le recours à la main-d'œuvre agricole payante et la sous-
224 exploitation des champs.

225 2.2.1 La participation accrue des femmes aux travaux champêtres

226 La migration des hommes entraîne une participation accrue des femmes aux activités
227 agricoles où elles font office de main-d'œuvre. La production agricole dans le Koutous repose
228 en général sur le travail féminin. Les femmes passent de la culture du gombo dans les petites
229 vallées sèches à la pleine implication dans l'agriculture. De nos jours, elles assurent toutes les
230 tâches agricoles du semis à la récolte. Chaque matin, ces femmes accompagnées de leurs
231 enfants quittent les villages pour se rendre aux champs souvent éloignés et ne reviennent
232 qu'au coucher du soleil. Cela est plus visible durant les travaux intenses du sarclage où
233 partout se remarquent des flux de charrettes partant ou revenant des champs (page 1).



234 **Plage 1** : flux charretiers des femmes partant ou revenant des champs

235 **Prise de vues** : Ousmane, juillet, 2024

236
237 Ces images (page 1) illustrent l'implication des femmes dans les opérations culturales. Ces
238 dernières jouent désormais un rôle majeur dans le secteur agricole et contribuent de ce fait à la
239 sécurité alimentaire des ménages. Cependant, pour mieux permettre aux femmes de jouer
240 pleinement ce rôle, les ménages ont mis à leur disposition des charrettes et des animaux de
241 traction pour leur faciliter le déplacement vers les champs. Selon un responsable de service de
242 l'élevage de la zone,

243 « En saison des pluies, partout dans les villages du Koutous, le matin, les femmes convergent en
244 groupe au moyen des charrettes vers les champs. Ces femmes s'accompagnent de leurs enfants qui
245 les aident dans les travaux en l'absence des hommes. Elles passent toutes leurs journées aux
246 champs. »

247 Ce sont ainsi les couches vulnérables qui se chargent du travail. D'après les résultats des
248 enquêtes, les femmes et les enfants sont les plus actifs à 50,7% dans les travaux champêtres,
249 comme l'illustre le tableau 4.

250 **Tableau 4** : participation de la main d'œuvre familiale dans les travaux agricoles

| | | Main d'œuvre familiale plus active | | | |
|-------------------------------------|----------------|------------------------------------|---------|---------|-------|
| | | Femmes | Hommes | Enfants | Total |
| Statut migratoire du chef de ménage | Non migrant | 41,2% | 38,2%*- | 20,6% | 100% |
| | Ancien migrant | 21,7%*- | 59,5%*+ | 18,8% | 100% |
| | Migrant retour | 18,6%*- | 65,7% | 15,7% | 100% |
| | Migrant actif | 64,3%*+ | 17,3%*- | 18,4% | 100% |
| Valeur de référence | | 33,3% | 49,3% | 17,4% | 100% |

khi²=75,4 ; ddl=3 ; p<0,001 ; (*)valeur significative ± 10 ; (+/-)sur/sous-représentation

251 **Source** : enquête terrain, septembre 2024

252 Le tableau 4 montre que la participation des femmes aux travaux champêtres est très variable
 253 selon les exploitations. Ainsi, au sein des ménages dirigés par les migrants actifs, ce sont les
 254 femmes à 64,3% qui assurent les travaux champêtres. Les enfants qui accompagnent ces
 255 femmes dans l'accomplissement des travaux sont relativement plus actifs (20,6%) dans les
 256 exploitations d'anciens migrants du fait que ces derniers sont souvent âgés. En dépit de
 257 l'implication des femmes dans les opérations culturelles, la production agricole n'est pas
 258 toujours garantie, non seulement en raison de la qualité des travaux, comme l'illustre un
 259 ancien élu local,

260 « du fait que ces travaux champêtres sont laissés aux mains des femmes et des enfants, les champs
 261 ne sont pas bien travaillés. Ces femmes se forcent seulement à faire un labour superficiel, ce qui ne
 262 contribue pas à l'amélioration de la productivité agricole. »

263 Autrement dit, les femmes n'ont pas la force physique pour bien labourer les champs. Les
 264 champs sont tardivement travaillés, mal ou sous-exploités. Selon une femme d'un migrant
 265 actif du village de Daoutcha,

266 « les hommes ont fui les travaux champêtres. Hier, en visitant un champ tellement envahi par les
 267 mauvaises herbes, j'étais rentrée à la maison malade, or je n'avais qu'un seul enfant de 12 ans
 268 avec moi, tous les autres ont suivi leur père en Libye. »

269 La baisse de la production résulte aussi de la manière dont les travaux sont effectués. De
 270 toutes ces contraintes, on note que dans la zone, avec une disponibilité de terres fertiles,
 271 l'agriculture est prometteuse en cas de bonne année pluvieuse et de moindre attaque
 272 parasitaire (oiseaux migrateurs et sauterelles). En marge de ces aléas liés aux conditions
 273 naturelles, l'agriculture dans le Koutous ne souffre que de la pénurie de main-d'œuvre. Mais,
 274 ces dernières années, on assiste à un recours aux travailleurs agricoles salariés.

275 2.2.2 Le recours à la main d'œuvre payante dans les travaux agricoles

276 En réponse à la pénurie de main-d'œuvre familiale, les populations emploient la main-
 277 d'œuvre payante dans les travaux agricoles. Bien que les ménages enquêtés disposent de peu
 278 de ressources monétaires, 3 sur 10 (31,1%) d'entre eux ont employé une main-d'œuvre
 279 payante au cours de cette dernière campagne agricole. Chacun de ces ménages a investi en
 280 moyenne 64 000 francs CFA dans l'emploi de cette main-d'œuvre (tableau 5).

281 **Tableau 5** : emploi de la main d'œuvre payante par les ménages enquêtés

| | | Emploi de la main d'œuvre payante (% ménages) | | | Montant dépensé en milliers de francs CFA (% ménages) | | | | | |
|-------------------------------------|----------------|---|------|-------|---|-----------|-----------|------------|-------|-------|
| | | Non | Oui | Total | < 30 | [30 ; 45[| [45 ; 65[| [65 ; 100[| ≥ 100 | Total |
| Statut migratoire du chef de ménage | Non migrant | 61,8 | 38,2 | 100 | 23,1 | 30,7 | 15,4 | 23,1 | 07,7 | 100 |
| | Ancien migrant | 73,9 | 26,1 | 100 | 22,2 | 11,1 | 16,7 | 22,2 | 27,8 | 100 |
| | Migrant retour | 70,3 | 29,7 | 100 | 15,7 | 25,4 | 21,6 | 11,8 | 25,5 | 100 |
| | Migrant actif | 65,3 | 34,7 | 100 | 26,5 | 26,5 | 23,5 | 05,9 | 17,6 | 100 |
| Valeur de référence | | 68,9 | 31,1 | 100 | 20,7 | 24,1 | 20,7 | 12,9 | 21,6 | 100 |

282 **Source** : enquête terrain, septembre 2024

283 Il ressort du tableau 5 que parmi les ménages qui investissent dans les travaux de leurs
284 champs, moins de 2 sur 5 (34,5 %) ont dépensé au moins chacun 65 000 francs CFA lors de la
285 dernière campagne agricole. Ainsi, l'argent dépensé varie de moins de 30 000 francs CFA
286 pour 20,7% des ménages concernés à plus de 100 000 francs CFA (21,6 %). Ainsi, les
287 ménages dirigés par les non-migrants et les migrants actifs dépensent moins mais emploient
288 davantage les travailleurs salariés que les autres ménages. De ce fait, l'emploi de la main-
289 d'œuvre payante et l'argent dépensé ne se corrèlent pas avec le statut migratoire des
290 exploitations agricoles enquêtées.

291 La main-d'œuvre agricole payante est constituée de travailleurs locaux et étrangers. Selon un
292 ancien migrant du village de Karbo, « *Les femmes s'adonnent au salariat agricole. Elles sont*
293 *payées chacune en raison de 1 000 à 1 500 francs CFA par journée de travail.*» Cela montre que la
294 femme assure la main-d'œuvre agricole dans la zone au-delà de la sphère familiale. Toutefois,
295 l'essentiel de la main-d'œuvre payante employée est étrangère. Selon le maire de la commune
296 de Gamou, « *pour combler le vide créé par l'absence des hommes, les agriculteurs comptent sur les*
297 *jeunes qui viennent des départements de Kantché et Magaria pour vendre leur force de travail.*»
298 D'après le chef du village de Daoutcha, « *depuis 2000, ces jeunes travailleurs font la fierté de la*
299 *zone puisqu'ils apportent beaucoup d'assistance dans nos travaux champêtres.*» Pour cela, chaque
300 année les flux de ces travailleurs ne cessent d'augmenter de par leur contribution significative
301 à la production agricole dans le Koutous (plage 2).



a. flux d'ouvriers de retour du Koutous

b. ouvriers actifs au champ

Plage 2 : ouvriers agricoles dans le Koutous

Prise de vues : Ousmane, juillet, 2024

306 Les images de cette plage 2 montrent que ce sont les jeunes venus d'ailleurs qui sont souvent
307 utilisés comme travailleurs salariés dans le Koutous. La dépendance de l'agriculture vis-à-vis
308 de ces travailleurs s'explique par leur sollicitation pressante chaque année pour se rendre dans
309 la zone afin de participer aux travaux champêtres. Malgré tous les recours possibles, les
310 champs restent toujours sous-exploités.

311 2.2.3 La sous-exploitation des terres cultivables

312 La sous-exploitation des terres de cultures est un aspect non négligeable parmi les impacts de
313 la migration sur l'agriculture, mais varie selon le type de ménage. Ainsi, les ménages des
314 migrants actifs sont plus concernés par cette sous-exploitation (49,0%) en raison de l'absence
315 de leurs chefs d'exploitation. Ils sont suivis par des ménages de migrants de retour (48,3%)
316 dont ces derniers se désintéressent aux travaux après un long séjour à l'étranger, tandis que
317 leur présence ne permet pas à leurs conjointes de s'impliquer conséquemment dans les

318 travaux. Ainsi, certains champs semés sont non labourés et envahis par de mauvaises herbes
 319 (page 3).



A/champ non labouré B/champ en partie labouré

Plage 3 : vue des champs sous-exploités dans le Koutous

Prise de vues : Ousmane, juillet et septembre 2024

324 Ces images (A et B) de la page 3 illustrent l’abandon des champs après le semis par
 325 l’insuffisance de main-d’œuvre. Les champs sous-exploités ne peuvent du tout produire.
 326 Souvent, les paysans se trouvent dans l’obligation dès les semailles de laisser une partie de
 327 leurs champs faute de la main-d’œuvre disponible (tableau 6).

Tableau 6 : raisons de la sous-exploitation des champs

| | | Avez-vous exploité vos champs ? | | | Raisons de la sous-exploitation des champs | | | |
|-------------------------------------|-------------------|---------------------------------|-------|-------|--|------------------------------|----------------|-------|
| | | Non | Oui | Total | Insuff. de la main d'œuvre | Insuff. des moyens matériels | Autres raisons | Total |
| Statut migratoire du chef de ménage | Non migrant | 32,4% | 67,6% | 100% | 90,9% | | 9,1% | 100% |
| | Ancien migrant | 36,2% | 63,8% | 100% | 68,0% | 28,0% | 4,0% | 100% |
| | Migrant de retour | 48,3% | 51,7% | 100% | 65,1% | 27,7% | 7,2% | 100% |
| | Migrant actif | 49,0% | 51,0% | 100% | 83,3% | 12,5% | 4,2% | 100% |
| Valeur de référence | | 44,8% | 55,2% | 100% | 72,5% | 21,5% | 6,0% | 100% |

Source : enquête terrain, septembre 2024

330 D’après les résultats des enquêtes, 44,8% des ménages n’ont pas pu exploiter les superficies
 331 souhaitées pendant cette dernière campagne agricole. Parmi ces ménages concernés, 7 sur 10
 332 (72,5%) attribuent cet état de fait à l’insuffisance de la main-d’œuvre suite au départ
 333 migratoire. Toutefois, les raisons ne dépendent pas des statuts migratoires des chefs de
 334 ménage malgré quelques variances près, passant de 65,1% pour les ménages des migrants de
 335 retour à 90,9% pour ceux qui sont sous la conduite des non-migrants. Ainsi, d’après le
 336 directeur départemental de l’agriculture de Gouré, « les activités agricoles souffrent d’une
 337 absence remarquable des hommes du moment où les superficies cultivables ne sont pas
 338 exploitées. » Les travaux agricoles sont compromis par la tradition migratoire de longue durée.
 339 L’insuffisance de la main-d’œuvre reste largement dominante parmi les raisons de la sous-
 340 exploitation des terres, en dépit d’autres facteurs non négligeables. La sous-exploitation
 341 agricole a pour conséquence la baisse de la production, ce qui est susceptible d’engendrer une
 342 insuffisance alimentaire dont la solution s’imagine aussi dans la migration.

Discussion

344 Au regard des résultats, la migration influence significativement les travaux agricoles dans le
 345 Koutous. L’absence de la main-d’œuvre masculine entraîne une implication substantielle des

346 femmes dans les tâches agricoles et un recours croissant aux salariés agricoles. Malgré tout,
347 les terres cultivables restent sous-exploitées, entraînant de facto une baisse de la production
348 agricole.

349 Les résultats de l'étude soulignent que la migration masculine de longue durée réduit le
350 potentiel productif humain au sein des ménages et de la communauté. Ce qui confirme les
351 conclusions de nombreuses études récentes, effectuées dans d'autres contrées sahéliennes,
352 comme, celles de Maiwada & Aremu (2025) ; de Sountoura & Soumbounou (2024) ; de
353 Tchekounteu et al. (2023) ; d'Adamou (2022) ; de Hoffmann et al. (2022) ; et de Diallo et
354 Sène (2019), qui stipulent que la migration, en particulier celle des jeunes et des hommes,
355 réduit la main d'œuvre agricole disponible, se soldant par une baisse de la productivité et de
356 l'efficacité technique des exploitations.

357 Parallèlement, d'autres résultats révèlent qu'en l'absence des hommes, les travaux agricoles
358 se féminisent progressivement et également la participation des enfants dans les tâches
359 agricoles s'accroît. Ainsi, les travaux menés par Obi et al. (2020) ; FAO (2018) ; Moussa dit
360 Kalamou et al. (2017) ; et Bonnassieux (2015) ont prouvé des résultats similaires, formulant
361 que la migration masculine modifie l'organisation des systèmes de production agricole où
362 désormais ce sont des femmes qui s'occupent des exploitations agricoles familiales et que la
363 charge de travail agricole leur incombe.

364 Par ailleurs, l'étude montre que les fonds transférés par les migrants à leurs familles sont
365 importants, mais seulement une part marginale est orientée vers le secteur agricole
366 notamment, dans l'emploi de la main d'œuvre payante. Mais les fonds destinés à cet effet sont
367 loin de compenser la perte de main d'œuvre locale. A ce niveau, les conclusions des travaux
368 existants sont mitigées. Certains auteurs comme, Sountoura & Soumbounou (2024) ;
369 Dedewanou & Tossou (2021) ; Sakho (2018) ; Newborne & Gansaonré (2017) ; et
370 Bonnassieux & Gangneron (2015) qui, à travers leurs études, sont parvenus à des résultats
371 indifférenciés selon lesquels l'allocation des remises migratoires privilégie largement la
372 logique de consommation courante des ménages sur la logique de l'investissement productif
373 dans le secteur agricole. Si cette étude révèle que 11,9% des fonds annuels reçus par chaque
374 ménage sont investis dans l'agriculture, dans les zones semi-arides du Sénégal,
375 l'investissement productif étant faible et souvent orienté vers l'immobilier ou le commerce
376 (Wade & Dimé, 2020) et seulement 6% des transferts sont dédiés à des fins agricoles à Samé
377 Olof au Mali (El Batal, 1998). Par contre, d'autres études, comme celles de Traoré (2020) ;
378 Diallo (2014) et Top (2014) ; concluent que la perte de bras valide locale est compensée par
379 les transferts reçus par les ménages à travers l'achat des intrants et d'équipements agricoles, le
380 recrutement de main d'œuvre payante ou la modernisation agricole.

381 Par conséquent, l'étude révèle que les effets conjugués de la perte de main d'œuvre, de la
382 participation accrue des femmes et des enfants dans les travaux champêtres traditionnellement
383 masculins et du faible investissement des fonds transférés dans le secteur agricole mènent à la
384 sous-exploitation des champs, ce qui se solde par la baisse de la productivité agricole. Ces
385 résultats corroborent les conclusions d'études économétriques révélant que la migration nette
386 réduit la productivité agricole, par unité de terre ou de travail (Sountoura & Soumbounou,
387 2024 ; Sow & Traoré, 2021 ; Dedewanou & Tossou, 2021 ; Hall, 2018 ; Ndiaye & Robin,
388 2010 ; Zourkakéini, 2010).

389 Au titre d'implications, le départ des bras valides entraîne une insuffisance alimentaire au sein
390 des exploitations agricoles familiales. Or, la pénurie d'aliments rend les exploitations
391 familiales très vulnérables face aux chocs environnementaux ; ce qui incite les ménages
392 affectés à envisager la migration comme une stratégie de survie. Ainsi, la migration entrave le

393 développement de l'agriculture dans le Koutous en la rendant moins productive. Ce secteur
394 agricole en crise a appuyé la migration qui à son tour accentue sa marginalisation (Lansine &
395 Fousseny, 2024). Bien que ce soient les mauvaises récoltes qui soient au centre de l'initiation
396 de la migration, cette dernière tend à maintenir l'agriculture dans un cercle vicieux de la
397 baisse de production.

398 Conclusion

399 Au terme de cette étude sur l'analyse des effets de la migration sur l'agriculture, il ressort que
400 les départs des migrants du Koutous constitués essentiellement des hommes, provoquent une
401 pénurie de main-d'œuvre, une augmentation de la charge de travail pour les femmes et parfois
402 le recours au travail des enfants. Cela affecte la productivité agricole à court terme,
403 particulièrement dans les ménages des migrants actifs et de retour d'autant plus que les
404 transferts de fonds (remises) sont généralement orientés vers les dépenses de première
405 nécessité. On assiste de ce fait à une sous-exploitation des terres cultivables qui se traduit par
406 la baisse de la production agricole. Ce qui accentue la pénurie alimentaire se soldant par
407 d'autres nouveaux départs migratoires. La situation devient un éternel recommencement, de
408 l'insuffisance alimentaire à la migration et inversement. Ainsi, le départ des jeunes s'accroît
409 et l'économie rurale basée sur le secteur agricole se détériore progressivement. Cependant,
410 à long terme la migration favorise la diversification des revenus ruraux, l'abandon progressif
411 de l'agriculture par certaines familles et la spécialisation dans des activités non agricoles

412 Références bibliographiques

- 413 Adamou, I. (2022). Migration et sécurité alimentaire. *Revue Sahélienne de Développement*,
414 14(2), 45 – 63.
- 415 Bonnassieux, A. (2015). Introduction : Stratégies et dynamiques au Niger face aux contraintes
416 environnementales. *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 270(Avril-Juin 2015), 101-113.
417 <https://doi.org/10.4000/com.7380>
- 418 Bonnassieux, A., & Gangneron, F. (2015). Rôle des migrations saisonnières et pluriannuelles
419 dans la réduction de la vulnérabilité : Les communes de Hombori et Djougou, pp.
420 273–286. In B. Sultan, R. Lalou, M. A. Sanni, A. Oumarou, & M. A. Soumaré (Eds.),
421 *Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en*
422 *Afrique de l'Ouest* (p.466). IRD Éditions.
- 423 Boyer, F., & Mounkaila, H. (2010). Partir pour aider ceux qui restent ou la dépendance face
424 aux migrations : L'exemple des paysans sahéliens. *Hommes & migrations*, 1286-1287,
425 212-220. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1752>
- 426 Dedewanou, F. A., & Tossou, R. C. B. K. (2021). Remittances and agricultural productivity in
427 Burkina Faso. *Applied Economic Perspectives and Policy*, 43(4), 785–798.
428 <https://doi.org/10.1002/aepp.13188>
- 429 Diallo, M. L. (2014). *The effects of Migration and Remittances on Agricultural productivity:*
430 *A case study of the Groundnut Basin area of Senegal* (Final report). Faculty of
431 Economics and Management, University Cheikh Anta Diop.
- 432 Diallo, M., & Sène, B. (2019). Impact of migration on agricultural productivity in rural Mali.
433 *Asian Journal of Agricultural Extension, Economics & Sociology*.
434 <https://doi.org/10.9734/ajaees/2019/v34i130187>
- 435 El Batal, K. (1998). *Flux migratoires au Mali: Impacts sur l'agriculture, la sécurité*
436 *alimentaire et le statut social de la femme (Cas de Samé Olof)* [Mémoire de maîtrise].
437 Université Laval.

- 438 FAO. (2018). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture : Migrations,*
439 *agriculture et développement rural* (p. 214). FAO.
- 440 Hall, S. (2018). *Cartographie et profil socio-économiques des communautés de retour au*
441 *Burkina Faso* (p. 53) [Rapport de synthèse]. Bureau régional pour l'Afrique de
442 l'Ouest et du Centre de l'Organisation internationale pour les migrations.
- 443 Hoffmann, R., Beckmann, M., Hermans, K. (2018). Agricultural livelihoods , adaptation, an
444 environmental migration in Sub-Saharan drylands : a meta-analytical review.
445 *Environmental Research Letters*, 17, <https://doi.org/10.1088/1748-9326/ac7d65>
- 446 Ibrahim, M. H. (2022). *Impacts socioéconomiques de la migration dans les communes rurales*
447 *de Kourni et Tsaouni (département de Kantché)* (p. 63) [Mémoire de master].
448 Université André Salifou.
- 449 Lansine, S., & Fousseny, S. (2024). Impact de la migration sur la productivité agricole dans
450 les pays du sahel central de 2000 à 2020. *Revue Française d'Economie et de Gestion*,
451 5(9), 289-310.
- 452 Maiwada, A. S., & Aremu, J. K. (2024). Investigating the Impacts of Climate Induced
453 Migration on Food Security in the Sudano-Sahelian Geographical Region of Nigeria.
454 *Dutse Journal of Pure and Applied Sciences (DUJOPAS)*, 10(4c), 138–148.
- 455 Mounkaila, H. (2002). De la migration circulaire à l'abandon du territoire local dans le
456 Zarmaganda (Niger). *Revue Européenne des Migrations Internationales, Migration et*
457 *Environnement*, 18(2), pp.161-187
- 458 Moussa dit Kalamou, M., Andres, L., Yamba, B., & Lebailly, P. (2017). *Impact socio-*
459 *économique de la migration des chefs de ménage dans la région de Tahoua au Niger.*
460 1-17.
- 461 Ndiaye, M., & Robin, N. (2010). Les migrations internationales en Afrique de l'Ouest. Une
462 dynamique de régionalisation renouvelée. *Hommes & migrations*, 1286-1287(2010),
463 48-61. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1724>
- 464 Obi, C., Bartoloni, F., Brunori, G., & D'haese, M. (2020). How does international migration
465 impact on rural areas in developing countries ? A systematic review. *Journal of Rural*
466 *Studies*, 80, 273-290. <https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2020.09.016>
- 467 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). (2018). *La*
468 *situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2018. Migrations, agriculture*
469 *et développement rural*. Rome.
- 470 Robin, N. (2013). Les circulations nouvelles au Sahel : Une suite de vulnérabilités ou de
471 crises ?. In *Crises et migrations dans les pays du sud* (M.A. Perouse de Montclos, V.
472 Petit et N. Robin, p. 133-146,). L'harmattan. <https://shs.hal.science/halshs-01057307>
- 473 Sakho, P. (2018). La migration sénégalaise, des réponses territorialisées à la mondialisation.
474 In A. Turco et L. Camara (Eds.), *Culture Della Migrazione, immaginari migratori,*
475 *pratiche della mobilità* (Chap.5). Milan, FrancoAngeli.
476 <https://www.researchgate.net/publication/328733999>
- 477 Salé, A. (2021). Mobilisation du potentiel productif (terre—Eau—Environnement) et
478 migration dans le Département de Kantché au Niger. *Revue Africaine de Migration et*
479 *Environnement*, 5(1 & 2), 4-27.

- 480 Sountoura, L., & Soumbounou, F. (2024). Impact de la migration sur la productivité agricole
481 dans les pays du sahel central de 2000 à 2020. *Revue Française d'Économie et de*
482 *Gestion*, 5(9), 289–310.¹
- 483 Sow, M., & Traoré, D. (2021). Migration, remittances and agricultural resilience in the Sahel.
484 *African Review of Economics and Finance* /, 13(1), 88 – 106.
- 485 Tchehoukou, J., Noula, A., & De Berquin Eyike Mbongo, L. (2023). Empirical Analysis of
486 the role of population mutations on agricultural productivity in Sub-Saharan Africa.
487 *South Asian Journal of Social Studies and Economics*.
488 <https://doi.org/10.9734/sajsse/2023/v20i13718>
- 489 Top, A. (2014). *Évolution des systèmes de production agricole dans un contexte de*
490 *changement climatique et de migration et effet de genre dans les trois zones éco-*
491 *géographiques de la région de Matam au Sénégal* [Thèse de doctorat en Sociologie.,
492 Université Toulouse le Mirail- Toulouse II; Université de Saint-Louis (Sénégal)].
493 <https://theses.hal.science/tel-01141123v1>
- 494 Zourkakiéni, Y. (2010). Migration et développement des milieux d'origine et d'accueil : le
495 cas des régions des Cascades et du Sud-ouest du Burkina Faso. *CAHIERS DU*
496 *CERLESHS*. Tome XXV, n°37, pp.41 – 70.
- 497